

## **Gradus ou Hiérarchie dans les institutions psychanalytiques? Une question<sup>1</sup>**

Rosana Aguiar  
Miryelle Viana  
Manoel Ferreira

### ***Intersecção Psicanalítica do Brasil***

Le thème proposé à discussion dans cette rencontre de la CEG 2017 nous porte à penser, précisément, au fonctionnement des institutions psychanalytiques, à l'invention d'un style propre à chacune et, notamment, à l'effet des styles, principes et politiques institutionnelles dans *Convergence* en tant que mouvement qui rassemble de différentes institutions de psychanalyse.

La première question que porte le thème semble proposer le débat sur la politique interne aux institutions de psychanalyse et si cette même politique sert une politique extérieure, celle qui est présente dans les liens institutionnels.

Face à cela, comment soutenir une rencontre manquée aux réunions annuelles censée promouvoir l'avènement de quelque chose? Le thème en lui-même porte déjà l'affirmation de ce qu'il y a rencontre, et avec des productions! Mais... qu'est-ce qui la soutiendrait? Est-elle "soutenable"? .

Comment *Convergence* travaille-t-elle pour rendre possible la réalisation de ses "rencontres"? Est-ce un travail politique possible? Nous savons que l'impossible s'impose et se présente comme étranger à notre volonté. Mais de quel impossible s'agit-il? Or, comment le conduisons-nous dans l'impuissance de ces rencontres et propositions qui sont structurellement des failles? Pouvons-nous penser ces impossibilités comme étant l'indicible, qui guette la transmission et le parcours de formation dans la psychanalyse et que nous constatons topologiquement, comme dans la Bande de *Moebius* sans dedans ni dehors?

La transmission de la psychanalyse a été objet de préoccupation de Lacan, qui s'est manifestée, par exemple, dans la création du dispositif de la passe dans son École comme une manière de permettre à l'analysant candidat à analyste de donner témoignage de son parcours d'analyse ayant ses pairs pour témoins de l'histoire de son expérience avec l'inconscient. Cependant, le parcours de formation d'un analyste relève de l'unicité (un par un), se déploie de lui-même et ne saurait être délimité ou mis sous la tutelle d'un groupe – telle est la question qui se pose.

La passe a été prise pour un moment pour que le sujet puisse s'historiser lui-même. Le néologisme a été apporté par Lacan dans sa *Préface à l'édition anglaise du Séminaire 11*, dans laquelle il a joint les concepts d'histoire et d'hystérie, c'est-à-dire, aborder l'expérience personnelle de l'analyse et raconter aussi sa propre histoire. En effet, il ne s'agit pas de s'historiser seulement pour les autres, comme il est demandé dans le dispositif de la passe, encore moins de leur en conter simplement ni de dire vide. Lacan affirme qu'il s'agit de

---

<sup>1</sup> Ceci est une version modifiée et élargie du texte "Historização" présenté à la réunion de la CER de 2017

s'historiser par soi-même. C'est à ce moment-là que nous pouvons penser la passe comme passage d'analysant à analyste. Mouvement de s'autoriser à l'hystérie de son propre discours à travers sa propre histoire moyennant des témoignages.

En 1971, Lacan nous dit [...] "ce qui peut pousser quiconque, surtout après une analyse, à s'historiser de lui-même [...] D'où j'ai désigné de la passe cette mise à l'épreuve de l'historisation de l'analyse, en me gardant, cette passe, de l'imposer à tous parce qu'il n'y a pas de tous en l'occasion, mais des épars désassortis. Je l'ai laissée à la disposition de ceux qui se risquent à témoigner au mieux de la vérité menteuse"<sup>2</sup>.

Dans cette affirmation il est question de la traversée des mots grâce à laquelle le langage s'institue déjà dans le cadre de la vérité pas-toute, de la demi-vérité.

Ainsi, au cours du changement de position subjective vécu à travers l'expérience de fin d'analyse et, étant la fin de l'analyse un processus historique et subjectif, cette traversée n'a lieu qu'un par un, et non dans le collectif. Et pour que ça ne devienne pas un leurre, la fonction des institutions psychanalytiques, en tant que collectif, n'est que celle de témoigner, puisque personne ne peut nommer quelqu'un comme analyste, ce qui porte Lacan à affirmer que l'analyste ne s'autorise que de lui-même et de quelques autres! Ces autres, auxquels Lacan faisait référence, dans le cadre des institutions psychanalytiques, sont justement ceux qui témoignent de ce passage.

*Convergence*, mouvement qui vise à soutenir un dialogue possible et rendre possible le discours analytique entre les institutions qui le composent, prend en considération leurs nombreux modes d'organisation et leurs différents styles, et prétend également offrir un support aux liens de travail, rendant la rencontre possible, tenant compte de ce que la communauté analytique ne s'inscrit dans ses liens que comme symptôme de chaque institution.

Délimitées par les principes et par des politiques de formations proposés, les institutions de psychanalyse, en quelque sorte, soutiennent les différents parcours analytiques de leurs membres qui, à leur tour, engendrent la transmission de la psychanalyse qui se fait par les liens dans l'institution et comme dans la Bande, il n'y a pas de signalisation de dedans ou dehors – ni de signalisation hiérarchique – mais seulement des bordures.

L'accueil des différents parcours de formation et praxis porte en soi la notion de *Gradus* qui, en latin, fait référence à pas, marche, action de marcher, concept sur lequel Lacan a travaillé dans la *Proposition du 9 octobre*, texte dans lequel il différencie les concepts de *Gradus* et hiérarchie, qui est aussi un mot dérivé du latin, et qui veut dire *hierós*, sacré; et *arké*, commandement.

*Le Gradus propose un mouvement circulaire entre les membres de l'institution et concerne la journée de formation de l'analyste; ça ne fait donc référence à aucun mécanisme de contrôle, comme dans une proposition hiérarchique pyramidale.*

---

2 LACAN, J. Préface à l'édition anglaise du Séminaire 11

Lacan précise, dans son oeuvre, que le parcours du psychanalyste se constitue, surtout, par sa praxis, ce qui implique la psychanalyse en intention et en extension, soutenues par l'analyse personnelle, par l'étude théorique, par la clinique et par la supervision<sup>3</sup>.

La formation et la proposition de *Gradus* apportées par Lacan et soutenues par les institutions qui composent le Mouvement de *Convergence* nous inspirent une réflexion: les rencontres de *Convergence* ont-elles été effectivement rendues possibles tout au long de son histoire en partant du pressupposé de la chute de l'Autre dont l'un des effets est la destitution des maîtres? Comment avancer sur les pressupposés politiques dans les principes analytiques afin de susciter l'imprévu? Le Mouvement de *Convergence* soutient-il la proposition de *Gradus* ou de *Hiérarchie*?

---

3 SOUZA, F. E. Revista Livro Zero número 3 - Fórum do Campo Lacaniano. Published on Sep 24, 2012. Acesso: 01 maio de 2017.